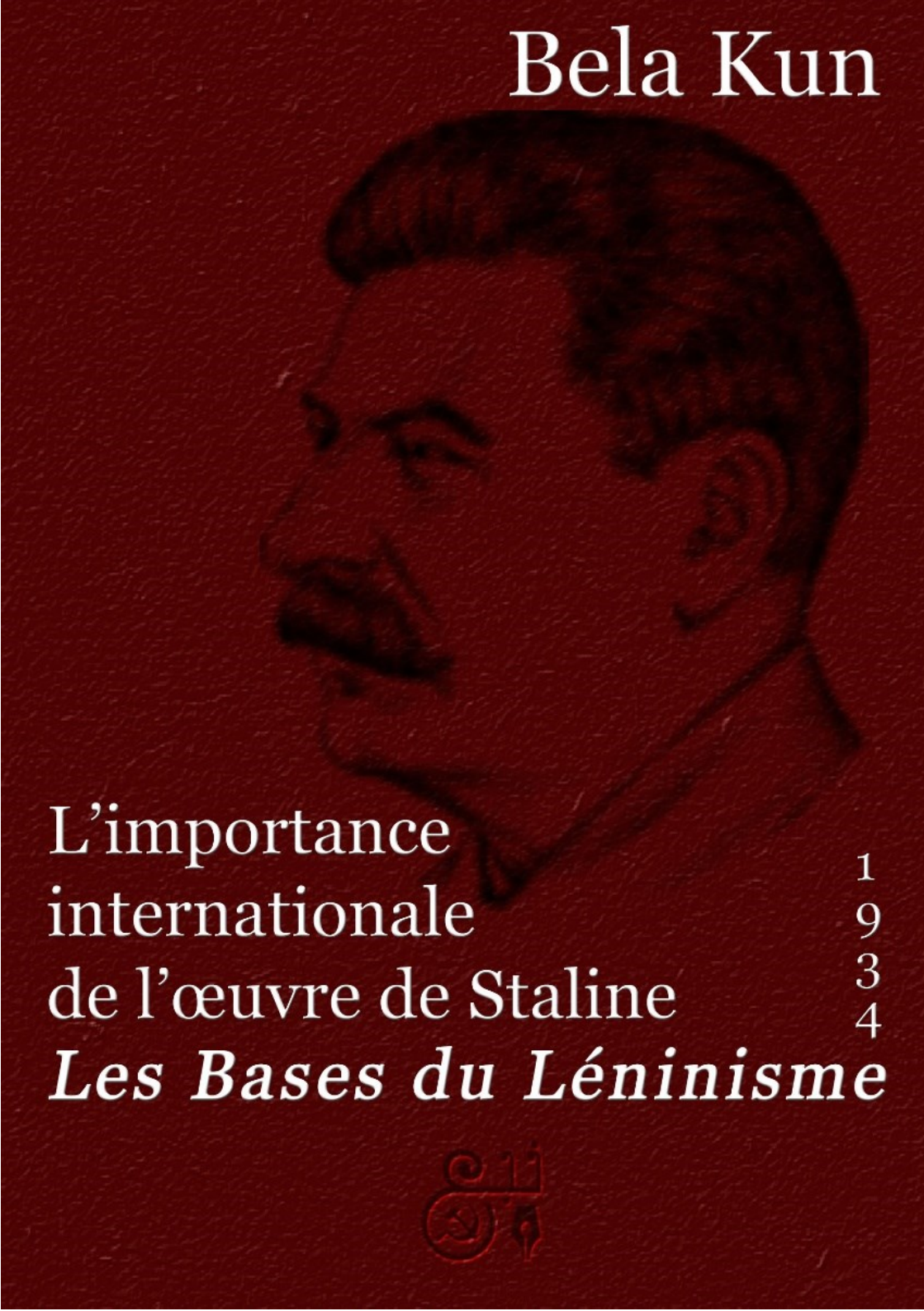
Bela Kun



L'importance internationale de l'œuvre de Staline

1934

Les Bases du Léninisme

Béla Kun

L'importance internationale de l'œuvre de Staline: *Les Bases du Léninisme*

La Correspondance Internationale, 23 Juin 1934, n°59-60.

Trois œuvres de la littérature bolchéviste ont exercé directement une influence décisive sur la formation de l'idéologie, de la politique et de l'organisation du parti communiste dans les pays capitalistes. La première est l'ouvrage de Lénine intitulé: *L'État et la Révolution*; la deuxième est également de Lénine: *La Maladie infantile du communisme,* et la troisième est l'ouvrage de Staline intitulé: *Les Bases du Léninisme*, dont la première édition étrangère et parue en langue allemande il y a près de dix ans.

Il existe encore d'autres œuvres de la littérature bolchéviste, avant tout de Lénine et de Staline, qui ont exercé une grande influence politique sur les membres et les cadres dirigeants des partis communistes. Mais l'influence des deux ouvrages ci-dessus de Lénine et de l'ouvrage de Staline *Les Bases du Léninisme*, furent d'un genre particulier. Leur effet, considéré du point de vue du développement idéologique, politique et d'organisation des partis communistes, a été non seulement extrêmement vaste, mais aussi extraordinaire au point de vue de la qualité. Ces œuvres ont agi non seulement au point de vue de la propagande sur toutes les Sections de l'Internationale Communiste, mais leur influence a été, en différentes périodes du développement de la politique et du travail du parti de l'Internationale Communiste, déterminante au point de vue politique et d'organisation.

L'ouvrage de Lénine intitulé: *L'Etat et la Révolution* a été, dans la première période historique de l'Internationale Communiste, avant et

immédiatement après la fondation du parti communiste mondial, l'arme principale pour la conquête de l'avant-garde communiste. Les principaux travaux de Lénine de l'époque d'avant la guerre impérialiste sont restés presque inconnus dans le mouvement ouvrier européen. Ses travaux avant la guerre impérialiste contre la social-démocratie pourrissante et pourrie, en particulier son livre sur l'impérialisme, sont devenus seulement plus tard le bien commun des partis communistes et même de leurs cadres dirigeants. Ce fait explique pourquoi la rébellion des éléments dans partis social-démocrates des pays de l'Occident et les répercussions de la grande révolution d'Octobre sur le mouvement ouvrier en dehors de la Russie, n'ont pas mené â la clarification doctrinale des points de vue de ces groupes dans les questions fondamentales du mouvement ouvrier et de la révolution prolétarienne. *L'Etat et la Révolution* de Lénine, a apporté pour la première fois un élément de clarification théorique dans l'état chaotique où se trouvait l'opposition. Un grand nombre de personnes n'ont salué dans cet ouvrage qu'un rétablissement du marxisme falsifié et violé par la social-démocratie. Très peu ont compris dès le début qu'il S'agit chez Lénine du développement de la doctrine marxiste sur une nouvelle base du développement social et sur la base de l'expérience de deux révolutions. Malgré cela, *L'Etat et la Révolution* a rempli sa mission auprès des larges masses révolutionnaires dans le parti social-démocrate. Il est devenu la plate-forme théorique de tous les éléments qui, avant et après la

fondation de l'Internationale Communiste, constituaient les premiers rangs de l'avant-garde communiste. Le rôle politique et d'organisation de l'ouvrage, son influence décisive consista précisément en ce qu'il provoqua la séparation définitive entre le centrisme et le communisme révolutionnaire sur la base des rapports avec l'Etat bourgeois et l'Etat prolétarien, avec la démocratie bourgeoise et la démocratie prolétarienne. Aucun des centristes dirigeants ne s'est placé sur la base des idées contenues dans *L'Etat et la Révolution*. Non seulement Kautsky, qui s'était prononcé en faveur de la démocratie bourgeoise contre la dictature prolétarienne, mais aussi tous les leaders théoriques et politiques du centrisme qui liaient démagogiquement l'inscription des ouvriers dans la Constitution à la république bourgeoise démocratique, rejetaient *L'Etat et la Révolution*.

Tout le contenu de cet ouvrage, l'enseignement qu'il exprime formaient l'objet des discussions politiques non seulement dans des petits cercles, non seulement parmi les gens «cultivés». Dès qu'il parut à l'étranger, ce livre fut discuté dans d'orageuses réunions populaires. Pour une grande part, les discussions politiques et d'organisation furent soutenues entre les adhérents de la tendance révolutionnaire dans le mouvement ouvrier, d'une part, et dans les différentes variétés de la tendance opportuniste, de l'autre. Il n'y eut aucune œuvre de la littérature bolchéviste qui, dans les premières luttes fugueuses pour la constitution de l'avant-garde communiste, pour la fondation des partis

communistes et de l'Internationale Communiste, ait exercé une telle influence théorique, politique et d'organisation et qui ait joué un si grand rôle pour la conquête des éléments révolutionnaires qui cherchaient la voie révolutionnaire.

Le pas historique suivant dans l'organisation de l'avant-garde communiste, dans sa préparation en vue de son rôle historique, a été accompagné et dirigé par l'autre œuvre de Lénine intitulé: *La Maladie infantile du communisme*. Après le premier rassemblement des forces de l'avant-garde communiste dans les pays capitalistes, il resta une grande quantité de scories théoriques et pratiques de toutes les tendances petites-bourgeoises révolutionnaires possibles – social-démocrates et anarcho-syndicalistes – dans les jeunes partis communistes. Les théories petites-bourgeoises révolutionnaires, les conceptions pseudo-gauches étaient apparues comme une réaction élémentaire contre le réformisme petit-bourgeois de la 2e Internationale dans presque tous les pays s'efforcèrent de poursuivre leur existence de secte à l'intérieur de l'Internationale Communiste également et d'imprégner leur caractère sectaire au parti communiste mondial. Le boycottage des syndicats réformistes et de la tribune parlementaire, la négation de principe du rôle des partis communistes dans la révolution, le remplacement par des «organisations d'unité» telles qu'n entendait les conseils ouvriers, l'incompréhension des rapports entre le parti et la classe, entre les chefs, le parti et la masse, entre le parti les Soviets et toute une série

d'autres idées de secte qui devaient sauver le monde menaçaient les partis communistes nouvellement fondés dans la réalisation de leurs tâches historiques, consistant à créer la condition de la victoire de la révolution prolétarienne, dans la conquête de la majorité de la clase ouvrière et des travailleurs de la ville et des champs. Il y avait encore beaucoup d'éléments influents et dirigeants dans les partis communistes qui ne considéraient le bolchévisme que comme un «maximalisme» dont la particularité par rapport à «d'autres fractions du socialisme» (Serrati) devait consister en ceci qu'il ne reconnait dans la période donnée aucun programme minimum comme justifié et ne soucie que de la «réalisation du programme maximum de la social-démocratie».

Ce n'est pas seulement chez les adhérents italiens de l'Internationale Communiste qu'existaient de telles conceptions. La considération du bolchévisme en tant qu'un certain maximalisme pénétra la presse bourgeoise et social-démocrate dans les rangs des jeunes Sections de l'Internationale Communiste. De cette conception, on tira tout autant des conclusions gauchistes que des conclusions social-démocrates opportunistes tout à fait ordinaires (Serrati, Lazzari, Loriot, Souvarine). Le premier tableau général sur l'essence et le développement de la Russie bolchéviste et sur les méthodes d'application de la politique dans les pays capitalistes, et par là les armes contre le sectarisme de droite et de gauche, les membres et les cadres dirigeants partis communistes les ont trouvés dans ce livre de Lénine.

Les faits de ce livre ne furent nullement uniquement théoriques et de propagande. Cet ouvrage de Lénine sur le bolchévisme ne s'appuyait déjà plus seulement sur l'expérience extrêmement importante réalisée au cours du développement du bolchévisme en Russie. Il généralisait pour la première fois d'une façon logique, en montrant la voie et en donnant des directives politiques, toutes les expériences des partis et mouvements communiste à l'ouest de la Russie soviétique et posait ainsi la base de la stratégie, de la tactique et de l'organisation da communisme dans les conditions nouvelles de la crise générale du capitalisme. Cet effet de clarification dans l'idéologie, la politique et la tactique des partis communistes fut extrêmement grand. Il fut décisif pour la formation ultérieure des partis communistes en général et pour tout le travail ultérieur de l'Internationale Communiste dans la conquête des masses.

L'ouvrage de Staline intitulé *Les Bases du Léninisme* a atteint les partis communistes des pays capitalistes à l'époque où la stabilisation relative du capitalisme ouvrait devant eux une nouvelle période spéciale de la lutte contre le capitalisme, contre la social-démocratie, pour la conquête des masses. Cette nouvelle période a apporté en même temps toute une série d'oscillations à l'intérieur des différents partis communistes. L'ouvrage de Staline a déterminé la politique du parti communiste dans la période de la stabilisation et de son ébranlement. La fonction historique de cet ouvrage fut pour les partis

communistes dans les pays capitalistes de trois sortes.

L'ouvrage de Staline a, premièrement, contre les tendances qui s'efforçaient de rejeter le léninisme en Russie ou de le limiter la Russie, élaboré d'une façon claire et précise le caractère international du léninisme.

Il a, deuxièmement, déterminé la position du léninisme dans le développement de la théorie et de la pratique du marxisme et du mouvement ouvrier international. Il a fait en montrant, contrairement aux calomnies sociale-démocrates qui prétendaient que le léninisme était une déviation du marxisme, sa qualité en tant que rétablissement du marxisme et, d'autre part, contrairement aux tendances au sein de l'Internationale communiste, montré le droit à l'existence du léninisme en général, sa position indépendante dans ta théorie et la pratique du mouvement ouvrier et son caractère de développement du marxisme à l'époque de l'impérialisme et des révolutions prolétariennes.

Et enfin, troisièmement, la fonction historique du de Staline dans le développement de l'Internationale Communiste fut l'élaboration de la perspective révolutionnaire une période du développement de la révolution internationale et des partis communistes où toute une série d'oscillations dans le domaine idéologique et politique menaçaient l'unité de l'Internationale Communiste et dont le renforcement eût signifié le danger de la perte de la perspective révolutionnaire et de l'isolement de l'avant-garde

communiste à l'égard des masses de la classe ouvrière et des paysans travailleurs.

Ainsi, l'importance internationale du livre de Staline: *Les Bases du Léninisme* ne consiste nullement dans une systématisation de l'enseignement de Lénine, dans une synthétisation claire et précise du léninisme dans la lutte contre les tendances qui voulaient falsifier ou rectifier le léninisme. Elle ne réside pas seulement dans la défense du léninisme sur la base de son exposition juste. Il a acquis son importance internationale beaucoup plus en ce qu'il représente un enrichissement théorique du léninisme, en ce qu'il le continue d'une façon qui montre la voie et ainsi exerce une influence politique dans la détermination politique du développement de l'Internationale Communiste après la mort de Lénine, dans la deuxième et troisième périodes du développement d'après-guerre. Théoriquement comme pratiquement, le livre de Staline: *Les Bases du Léninisme*, était la préparation de la propagande léniniste de l'Internationale Communiste.

II.

Le livre de Staline *Les Bases du Léninisme* a groupé en un ensemble solide l'enseignement de Lénine de la théorie de la pratique de la révolution prolétarienne dans la lutte contre ses ennemis extérieurs et intérieurs. A la différence de toute fabrication de systèmes à l'allemande ou autre, sur lesquels Marx et Engels, ainsi que Lénine, ont souvent déversé leurs railleries, l'élaboration

stalinienne du léninisme en un tout est très éloignée de toute dogmatisation, de tout emprisonnement de la science vivante des clauses la doctrine léniniste dans les cadres d'un système artificiel. Staline se conduit à l'égard de l'enseignement de Lénine tout Lénine se conduisait à l'égard de Marx et d'Engels. Il souligne les caractères de l'enseignement de Lénine en tant que fil directeur de l'action révolutionnaire. Il déroule le léninisme dans sa totalité, pour montrer que cet enseignement uni ne supporte aucun «complément» éclectique, d'où découle son caractère irréconciliable. Le livre de Staline sur l'enseignement de Lénine n'est pas un recueil de dogmes figés, mais un arsenal d'armes pour les luttes du prolétariat international.

La mise en ordre de l'enseignement léniniste dans un ensemble solide ne fut pas seulement une œuvre théorique qui enrichit en même temps le léninisme sur la base de toutes les expériences des luttes révolutionnaires du prolétariat. Elle fut également un acte de combat non seulement dans la lutte du prolétariat soviétique pour l'édification de l'Union soviétique dans sa lutte contre l'impérialisme international, elle fut aussi un acte de lutte décisive dans les batailles de classe de tous les partis communistes contre le capitalisme, contre la 2e Internationale et son influence dans les rangs de l'Internationale Communiste.

La publication du livre de Staline coïncide à peu près avec le début de la stabilisation relative du capitalisme. La stabilisation relative ne signifie pas seulement que le capital adoptait de nouveau vis-à-

vis de la classe ouvrière une vaste position d'offensive, mais aussi que les partis social-démocrates passaient à l'offensive contre les Sections de l'Internationale Communiste.

Tous les chefs de la 2e Internationale, depuis Kautsky jusqu'à Otto Bauer, en passant par Léon Blum, Henderson, Vandervelde, Hilferding, la stabilisation du capitalisme comme une «réfutation de la théorie et de la pratique du léninisme». Tous ont, sur des tons différents, proclamé avec la même solennité: «L'avance du bolchévisme asiatique vers l'Orient est terminée». Seuls les «libéraux extrêmes» ont osé admettre avec bienveillance que la tactique léniniste «avait peut-être momentanément certains droits à l'existence dans la Russie arriérée». (Otto Bauer.)

L'apparition de l'expression0 «léninisme» dans le langage international fut accueillie un hurlement de combat par les leaders de la 2e Internationale. Les leaders social-démocrates prétendaient que «l'introduction de cette appellation dans l'Internationale Communiste signifiait la reconnaissance de la rupture avec le marxisme et en même temps l'application forcée d'une théorie et d'une tactique purement russes aux mouvements ouvriers de l'Europe occidentale». Ils prophétisaient la mort de l'Internationale Communiste qui vit ou meurt avec le léninisme, avec un enseignement qui ne vaut rien pour les conditions européennes.

Dans leur affirmation que l'Internationale Communiste vit ou meurt avec le léninisme, les

leaders social-démocrates et leur clique de littérateurs ont vraiment eu raison. C'est ce qu'ont montré entre autres les oscillations et les lutte à l'intérieur de l'Internationale Communiste au début de la période de stabilisation, les attaques d'un certain nombre de membres contre le léninisme qui ne signifiaient rien d'autre qu'un appui apporté à la 2e Internationale. Les attaques des leaders de la 2e Internationale contre le léninisme n'auraient signifié en soi aucun danger pour l'Internationale Communiste. Mais le danger était d'autant plus sérieux d'une influence idéologique et politique de ces conceptions social-démocrates sur certains «leaders et théoriciens» à l'intérieur de l'Internationale Communiste et ses Sections.

Cette influence de la social-démocratie sur certaines personnes et sur certains groupes n'a même pas épargné le vieux parti de fer de l'Internationale Communiste, le P.C. de l'Union soviétique. Riazanov, qui se prétendait le représentant de Marx et d'Engels, a même condamné l'expression de léniniste et caractérisé son introduction dans l'émanation du «carriérisme d'un professeur rouge» tout comme l'a fait Kautsky. Trotski et ses compagnons répétèrent leur tentative de rafraichir la légende de l'«européanisation» du bolchévisme par l'adhésion de Trotski aux Bolchéviks et d'entreprendre vraiment l'œuvre d'une européanisation du léninisme. La théorie du camarade Zinoviev selon laquelle la question fondamentale du léninisme est la question paysanne, était une tentative de transformer Lénine en un philosophe paysan russe primitif, ce qui ne

faisait que servir de contrepartie aux théories de Otto Bauer et Cie, qui voyaient dans le léninisme un produit spécifique des conditions russes.

En même temps apparurent dans toute une série de Sections de l'Internationale Communiste des pays capitalistes des courants qui, en opposition avec léninisme, avec le bolchévisme, s'efforçaient de fonder une sorte de «communisme de l'Europe occidentale». Le gauchiste Bordiga, l'un des anciens chefs du Parti Communiste italien, a déclaré ouvertement à la Session d'alors du C.E. de l'I.C. que le léninisme n'était pas applicable aux conditions européennes qu'en Europe le marxisme devait être appliqué la manière bordiguiste.

Le droitier Thalheimer, l'ancien théoricien dirigeant du P.C. américain, s'efforça de même d'européaniser le léninisme en recommandant comme base théorique de la stratégie et de la tactique de l'Internationale Communiste l'enseignement de Rosa Luxembourg sur l'impérialisme. Le théoricien hongrois du «communisme de l'Europe occidentale», Georg Lukacs, a réconcilié le gauchiste Bordiga et le droitier Thalheimer en déclarant dans son ouvrage sur Lénine que la base théorique véritable de la pratique léniniste était la théorie de Rosa Luxembourg sur l'impérialisme. Les gauchistes Maslow et Roth Fischer n'étaient pas moins que le droitier Thalheimer les défenseurs d'une «tactique européenne» pour les partis communistes à l'ouest de l'Union soviétique et l'essence de cette «tactique européenne» fut le rejet de la stratégie léniniste sur la conquête de la majorité de la classe ouvrière.

Dans différents degrés et dans différentes formes, se reflète dans toutes ces «théories» l'influence de la social-démocratie et de la période de la stabilisation dans les rangs du parti communiste. Toutes ces conceptions qui niaient d'une façon générale l'essence du léninisme en tant continuation et développement du marxisme ou limitaient le léninisme à la Russie, voulaient européaniser le communisme, s'efforçaient d'élaborer un communisme de l'Europe occidentale, au sujet d'une négation de la tactique révolutionnaire de gauche ou de droite. Tous ces produits de la stabilisation, ceux de gauche comme ceux de droite, se sont unis en fin de compte dans le marais opportuniste d'une politique entièrement ou à demi social-démocrate, et un certain nombre d'entre eux, comme Trotski et ses compagnons, ont abouti en fin de compte au port de la contre-révolution. Le bolchévisme qui, toujours, depuis le début, a été le «moderne», vouloir «européaniser» le bolchévisme, ce n'était pas autre chose que reconnaitre ouvertement ou honteusement comme juste la thèse de Kautsky sur le «bolchévisme asiatique». Le livre de Staline *Les Bases du Léninisme* et son ouvrage complémentaire intitulé: *Les Questions du Léninisme*, ont non seulement déclaré la guerre à toutes ces tendances et aux autres déviations, mais leur porté également un coup très dur.

L'an des principaux effets théoriques de l'ouvrage de Staline *Les Bases du Léninisme* a été également son importance politique pratique pour tout le mouvement ouvrier international. Il consistait avant

tout en ceci que dans ce livre, le léninisme a été ramené sa cause d'apparition et de développement objectif, l'apparition mondiale de l'impérialisme. D'où découlait la valeur du léninisme, de «la théorie et de la tactique de la révolution prolétarienne en général, et de celle la dictature prolétarienne en particulier». (Staline.)

La simple et claire où Staline détermine les conditions de formation et de développement du léninisme et sa position spéciale dans le développement du marxisme: « Le léninisme est le marxisme de l'époque de l'impérialisme et des révolutions prolétariennes», était et est dans la lutte sur deux fronts l'arme théorique qui a permis d'abattre toutes les déviations du léninisme, l'étoile directrice qui a aidé l'Internationale Communiste et ses Sections à aller de l'avant dans la vraie voie léniniste.

Pour les nuées social-démocrates, des opportunistes de droite et la nuit sombre du révolutionnement petit-bourgeois de gauche sectaire, le livre Staline a donné aux cadres dirigeants et aux membres de l'Internationale Communiste et de ses Sections le juste compas. L'élaboration claire et précisé du caractère international du léninisme, sa synthétisation en un tout, en une théorie et en une tactique de la révolution prolétarienne valant dans le cadre mondial, fut l'arme la plus importante pour repousser les attaques social-démocrates contre les partis communistes dans la période de la stabilisation. Ce fut le levier qui éleva l'Internationale Communiste à l'époque de l'ébranlement de la

stabilisation capitaliste et de sa fin à la hauteur des nouvelles tâches révolutionnaires croissantes.

Le livre de Staline qui a donné l'exposé théorique du développement de l'enseignement de Lénine est en même temps un règlement de comptes politiques avec toutes les traditions social-démocrates et une barrière contre les influences petites-bourgeoises de la social-démocratie dans les rangs du parti communiste.

Grâce à ce livre, tous les membres des jeunes cadres dirigeants de tous les partis communistes se sont approprié la stratégie et la tactique de la révolution et les principes d'organisation du parti dirigeant de cette révolution. Mais également les vieux cadres, qui occupaient, à l'époque de la fondation de l'Internationale Communiste des positions dirigeantes dans ces partis, ont appris, pour devenir des bolchéviks, pour une partie considérable sur la base de ce livre. Dans ce livre, Staline a montré pour nous tous et pour chaque communiste, dans une forme générale claire et entièrement réfléchie, tant théoriquement que pratiquement, l'essence et les conditions de la bolchévisation des partis communistes en écrivant :

«Premièrement, elle exige l'épreuve des dogmes de la 2e Internationale dans le creuset de la lutte révolutionnaire, dans le creuset de la pratique, c'est-à-dire la restauration de l'unité de la théorie et la pratique, car ce n'est qu'ainsi que l'on peut former un parti véritablement prolétarien, armé d'une théorie révolutionnaire.

Deuxièmement, la vérification de la politique des partis de la 2e Internationale, non pas d'après leurs mots d'ordre et résolutions (auxquels il ne faut pas croire), mais d'après leurs œuvres, car ce n'est qu'ainsi que l'on peut conquérir et mériter la confiance des masses prolétariennes.

Troisièmement, la réorganisation de tout le travail du parti dans le sens révolutionnaire, en vue de l'éducation et de la préparation des mases à la lutte révolutionnaire, car ce n'est qu'ainsi que l'on peut préparer les masses à la révolution prolétarienne.

Quatrièmement, l'autocritique des partis prolétariens, leur éducation par l'expérience de leurs propres fautes, car ce n'est qu'ainsi qu'on peut former des cadres et des leaders véritables du parti».

Ces phrases de Staline contiennent le programme et le fil directeur pour la bolchévisation des partis communistes dans tous pays.

Le mot d'ordre de la bolchévisation était dans les premiers temps pour un grand nombre de communistes peu clair et même incompréhensible. Non seulement les éléments de droite (Thalheimer, Brandler, etc.), mais aussi ceux de «gauche» (Bordiga) ont opposé à la bolchévisation une résistance plus ou moins ouverte. Ils ont utilisé le mot d'ordre de la bolchévisation pour construire artificiellement une opposition entre le bolchévisme et le communisme. Un grand nombre de communistes n'ont compris par bolchévisation que la réorganisation des partis communistes sur la base des cellules d'usines et ne se sont pas soucié ou très

peu du changement du contenu politique du travail du parti. Il y eut également des tentatives de donner à la bolchévisation une interprétation telle qu'elle exigeait un changement de la composition des partis communistes en ce sens que les membres du parti devaient se composer exclusivement de «révolutionnaires professionnels» – certains modernisaient le mot en «révolutionnaires d'usines».

Toutes ces conceptions n'étaient pas dirigées en paroles contre la bolchévisation, mais elles ne voyaient que des morceaux de la bolchévisation et c'est pourquoi elles ne la facilitèrent pas, mais empêchèrent plutôt la réalisation de toutes les tâches posées.

C'est à ce moment dangereux, lorsque la réalisation de la bolchévisation menaça d'échouer, qu'apparut le livre de Staline *Les Bases du Léninisme*, qui donna aux cadres des partis communistes qui venaient d'entreprendre l'application du mot d'ordre de la bolchévisation une idée tout à fait claire de ce qu'est un parti bolchévique et le contenu politique d'un travail bolchéviste de parti. Il montra les conditions pour l'édification et tout le travail du parti, qui permettent l'élaboration et la réalisation victorieuse d'une politique bolchéviste dans la classe ouvrière et par la classe ouvrière les masses laborieuses. Dans ce livre, les partis communistes et leurs cadres dirigeants ont appris que la bolchévisation, c'est-à-dire l'élaboration du nouveau type du parti ouvrier révolutionnaire ne peut être réalisée au moyen

d'aucun travail de raccommodage, d'aucune réparation. Il montra la nécessité d'une transformation complète de tout le parti et de sn travail dans le sens du léninisme, de la théorie à la nouvelle réglementation des rapports à l'intérieur du parti, qui, dans un parti bolchévique, exclut tout courant, tout fractionnisme qu'elle exige le nettoyage constant des partis des éléments opportunistes. La période historique dans laquelle les partis communistes doivent exercer leur mission historique :

«pose au prolétariat les nouvelles tâches: réorganisation du travail du parti sur la base révolutionnaire, préparation et ralliement des réserves, alliance avec les prolétaires des pays visions, instauration d'une liaison avec le mouvement colonial, etc.., etc.»

Des tâches historiques qui déterminent le contenu de la bolchévisation des partis communistes découle nécessairement la tâche concrète d'une transformation des partis communiste, car, dit Staline :

« la nécessité existe d'un parti combatif, assez courageux pour mener le prolétariat à la lutte pour le pouvoir, assez expérimenté pour se débrouiller dans la complexité des facteurs et des évènements et assez souple pour contourner les écueils.

Sans un tel parti, il ne faut pas songer au renversement de l'impérialisme et à la conquête de la dictature du prolétariat. Or, ce parti c'est le parti du léninisme».

Ces phrases de Staline ont élevé la bolchévisation dans tous les partis communistes de l'état de mot d'ordre, de l'état de thèse, dans la sphère de la réalisation pratique. La condition de la réalisation pratique de la bolchévisation fut précisément que les cadres des partis communistes comprennent la tâche de la bolchevisation posée par Lénine et Internationale Communiste dans sa totalité, dans le rapport de toutes les tâches partielles dans le domaine de la politique et de l'organisation, dans la variété du contenu de tout le travail du parti. Cette notion du parti bolchévique, du travail l'intérieur du parti lui-même dans larges masses de la classe ouvrière et des couches travailleuses, l'ouvrage de Staline leur a donné.

L'importance internationale du livre de Staline *Les Bases du Léninisme* ne s'épuise pas dans la mission historique qu'il a remplie dans l'Internationale Communiste et ses Sections, dans l'Union soviétique comme dans les pays capitalistes. On ne peut pas seulement mesurer son importance internationale au fait que ce livre a fourni la meilleure arme pour les partis communistes dans les luttes qui se sont déroulées jusqu'ici contre les déviations opportunistes de droite et de gauche, trotskistes et autres, les armes de fer au moyen desquelles ont été brisés tous les groupements anti-léninistes. Ce livre ne perdra pas de son importance de l'avenir, même maintenant où il est le programme de l'Internationale Communiste.

Les deux questions les plus importantes de stratégie du parti communiste dans la lutte pour le

pouvoir: la conquête de la majorité de la classe ouvrière, et celle de ses alliés, les paysans travailleurs, les couches moyennes, les peuples nationalement opprimés dans les colonies et semi-colonies, ces questions importantes ont trouvé dans ce livre la solution la plus précise et sous la forme la plus claire. De cette solution découle pour les partis communistes, dans les luttes prochaines pour le pouvoir soviétique dans l'époque du nouveau cycle de révolutions et de guerres, la tâche de la conquête des ouvriers sociale-démocrates et organisés dans les syndicats réformistes. La lutte du parti communiste contre la guerre impérialiste, pour la défense de l'Union soviétique, comme aussi pour la dictature du prolétariat, pour le pouvoir soviétique, exige la claire position stratégique du but: l'isolement «des partis de la 2e Internationale qui constituent le principal soutien de la politique de compromis de l'impérialisme.» (Staline). De même, l'intérêt de la révolution internationale dont l'avant-garde est l'Union soviétique, et l'intérêt de chaque révolution dans une des métropoles, exigent la mobilisation des principales réserves, qui consistent dans les forces des révolution internationales des pays coloniaux et semi-coloniaux, et dans les pays capitalistes les plus développés, dans les masses semi-prolétariennes et petites paysannes à la ville et à la campagne. Pour la lutte unie de la classe ouvrière, pour l'établissement de son front unique en vue de la lutte contre le fascisme sous la direction du parti communiste, ce livre contient les principales directives dans l'exposé de l'enseignement de la mobilisation des réserves de

la révolution prolétarienne et dans la question paysanne et nationale.

D'ailleurs, l'article de Staline intitulé: *La révolution d'Octobre et la question des couches moyennes*, qui a été publié peu de temps avant la parution de son livre, contient des compléments importants à ce chapitre du point de vue de la lutte actuelle contre le fascisme. Les lamentations des chefs de la 2e Internationale et particulièrement d'Otto Bauer après les combats de Février en Autriche sur le fait que les couches moyennes qui soutiennent le fascisme rendent impossible toute lutte victorieuse pour le socialisme, trouvent dans ce chapitre une réfutation brillante. Mention-nous seulement les phrases suivantes de cet article qui montrent la voie pour la lutte des communistes en vue de la conquête des couches moyennes:

«La révolution d'Octobre a prouvé que le prolétariat peut prendre et conserver le pouvoir s'il réussit à détacher les couches moyennes et avant tout la paysannerie de la classe des capitalistes, s'il réussit à transformer ces couches, de réserves du capital, en réserves du prolétariat. Bref: la révolution d'Octobre a, en tant que première révolution du monde, placé au premier plan la question des couches moyennes et avant tout la paysannerie et l'a victorieusement résolue, en dépit de toutes les 'théories' et de toutes les lamentations des héros de la 2e Internationale.»

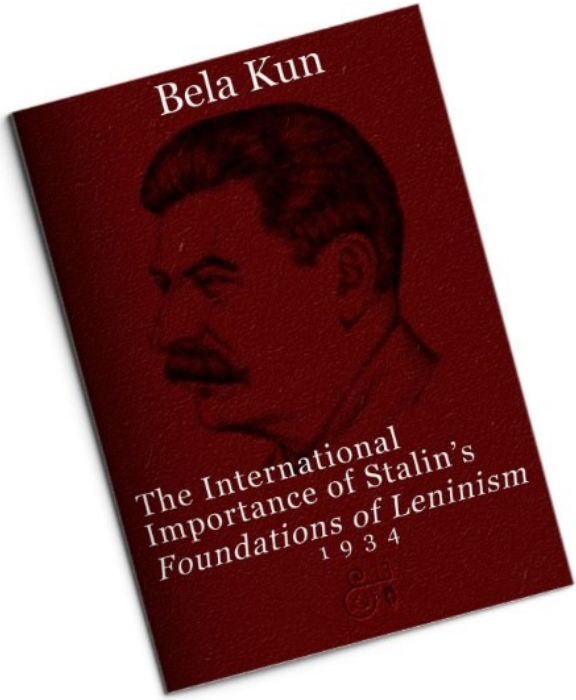
La politique petite-bourgeoise de la social-démocratie éloigne, ainsi que l'a montré l'exemple de l'Allemagne et de l'Autriche, la petite-bourgeoise du

prolétariat, tandis que la véritable politique de lutte de classe prolétarienne, ainsi que le montre Staline, la mené aux côtés du prolétariat.

Enfin, ce qui donne au livre de Staline sa plus grande importance internationale politique actuelle est qu'il fournit le tableau le plus complet de ce que signifie la dictature du prolétariat, le pouvoir soviétique, tant qu'organisation la plus directe, la plus unie des masses elles-mêmes, en tant que la plus large démocratie des travailleurs et exploités.

Dans l'époque du nouveau cycle de révolutions et de guerres, ce livre gagne encore en importance internationale en ce qu'il montre à tous les partis communistes la voie pour la lutte pour le pouvoir soviétique.

Les Bases du Léninisme ont paru jusqu'ici, à notre connaissance, en 26 langues. Elles ont paru en allemand en 5 éditions, en anglais (Angleterre et Amérique) en 8 éditions, en français en 5 éditions, en espagnol 5 éditions, en italien, en, en hongrois et en finlandais en 2 éditions, en letton, en tchèque, en hollandais, en polonais, en lithuanien, en bulgare, en norvégien, en danois, en suédois, en portugais, en chinois, en coréen, en japonais, en perse, en annamite, en serbe, en croate, en roumain et en slovaque, en une édition. Nous ne possédons aucun chiffre exact sur le tirage des différentes éditions. Mais il est clair que le livre de Staline est à côté des ouvrages de Lénine: *L'Etat et la* Révolution, *La Maladie infantile du communisme* et *L'Impérialisme, stade suprême du capitalisme*,

l'ouvrage le plus répandu et le plus chaudement accueilli de la littérature bolchéviste.

La marche victorieuse internationale de ce livre dans la raison et dans le cœur du prolétariat des pays impérialistes et coloniaux sera couronnée par la conquête de la majorité de la classe ouvrière, sa libération de l'influence de la social-démocratie, la destruction du fascisme, le renversement du pouvoir bourgeois et l'édification du pouvoir des Soviets sur les ruines au capitalisme et des survivances féodales dans les pays impérialistes et les pays coloniaux.